218. Baden, Mardi 16 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Affaire d'Orient, Enfants (Benckendorff), Famille Benckendorff, Géographie, Politique (Internationale), Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Collection 1839 (1er juin - 5 octobre)

222. Val-Richer, Samedi 20 juillet 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1839-07-16
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais
Cote594, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1754

Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
218 Baden Mardi le 16 juillet 1839, 10 heures

Je vous disais hier que le temps était à l'orage. Une heure après un gros nuage noir est descendu sur Bade mais plus particulièrement sur la salle de conversation qui touche à la maison que j'habite. La foudre est tombé dessus, le paratonnerre a écarté le danger mais tout le monde qui était à table dans ce moment a senti le choc électrique, deux dames sont tombées par terre de frayeur. J'étais à la fenêtre, relisant votre lettre. Le coup a été si fort qu'il m'a fait sauter & votre lettre m'est tombée de la main. Je n'ai jamais été si près de la foudre que hier. La nuit a été orageuse aussi & nous n'avons pas fini aujourd'hui.
Voilà donc le Sultan mort, je l'ai appris hier au soir. Le courrier venu de Constantinople traversait Bade le 15 ème jour. C'est vite. Tout peut arriver un bien comme un mal. C'est un moment curieux, mais ce qui m'étonnerait le plus serait que nous prissions part à une conférence à moins qu'elle ne se bornât à établir les nouveaux rapports entre les deux chefs barbares.

5 heures
Je viens de recevoir votre lettre, je viens aussi de recevoir un gros volume de mon frère, avec tout l'arrange ment de me fortune. Je vous manderai demain le détail. Il me parait qu'il n'est pas content de mes fils. La loi rien que la loi, comme elle m'accorde à peu près ce que j'ai à présent, je ne me plains pas, mais je ne suis pas bien orientée encore je vous dirai cela plus exactement demain. Adieu. Adieu. Adieu. J'étais mieux ce matin je ne me sens pas si bien dans ce moment. God bless you.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 218. Baden, Mardi 16 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot , 1839-07-16.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 20/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1754

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 16 juillet 1839
Heure10 heures
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationParis
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionBade (Allemagne)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1754